

Relations industrielles Industrial Relations



Sociologie de l'Éducation, par Pierre Jacard, Payot, Paris, 1962,
254 pages.

Louis-Marie Tremblay

Volume 17, numéro 4, octobre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021490ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021490ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, L.-M. (1962). Compte rendu de [*Sociologie de l'Éducation*, par Pierre Jacard, Payot, Paris, 1962, 254 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 17(4), 504–505. <https://doi.org/10.7202/1021490ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

RECENSIONS - BOOK REVIEWS

Planification économique et organisation professionnelle. Premier colloque des Semaines sociales du Canada, 1961. Les Editions Bellarmin, 8100, Blvd St-Laurent, Montréal 11, 1962, 155 pp.

Ce petit ouvrage contient les communications qui ont été présentées lors du premier colloque organisé par les Semaines sociales du Canada (section française). Les collaborateurs sont tous des spécialistes soit dans le domaine académique, soit dans l'action sociale.

Après une solide introduction du Père Arès, « Pour une planification humaine de l'économie », l'ouvrage est divisé en quatre parties : a) la situation actuelle au Canada ; b) le besoin de planification économique ; c) le rôle respectif de l'Etat et des organismes intermédiaires ; d) l'Eglise et la planification économique. Une annexe comprend un choix de textes pontificaux sur la planification économique et l'organisation professionnelle.

Comme dans tous les ouvrages du genre, les travaux n'ont pas tous une égale valeur. Mais on doit dire que l'ensemble présente un rare effort d'analyse du problème de la planification économique dans notre milieu à la lumière de l'enseignement social de l'Eglise.

Nous félicitons la direction des Semaines sociales d'avoir organisé ce colloque et nous recommandons fortement la lecture de ce compte rendu.

GÉRARD DION

Sociologie de l'Éducation, par Pierre Jacard, Payot, Paris, 1962, 254 pages.

L'auteur est président de l'École des Sciences Sociales et Politiques de l'Université de Lausanne. Sa préoccupation vis-à-vis le problème de l'éducation remonte à plusieurs années. Il a publié en 1957 une « politique de l'emploi et de l'éducation » dont le présent volume est en quelque sorte une suite logique.

Il conçoit la sociologie de l'éducation comme l'école américaine personnifiée par Merton, Bloom et Rogoff. « La socio-

logie de l'éducation cherche à déterminer la nature de l'environnement social et psychologique constitué par l'école, à mesurer aussi l'influence que cet environnement exerce sur les élèves dans tout le processus de leur formation : acquisition de connaissances, adoption d'attitudes ou élaboration d'une échelle de valeurs. Elle comporte aussi l'étude systématique des pressions externes agissant sur l'école elle-même et prenant leur source soit dans les vœux et demandes des diverses professions, soit dans les exigences nouvelles de la société » (p. 9). Mais, l'auteur traite ici de l'environnement social plutôt que de l'environnement psychologique.

La thèse développée par monsieur Jaccard n'est pas nouvelle. Le monde occidental aussi bien que le monde oriental manquent actuellement de savants, d'ingénieurs, de professionnels et de techniciens qualifiés dans tous les domaines de l'activité humaine. « Nous allons vers une crise générale dans le recrutement de toutes les professions exigeant des compétences particulières » (p. 62). Face à cette pénurie de travailleurs qualifiés et compétents, toutes les sociétés font face à un nombre sans cesse croissant d'individus inemployés parce qu'ils sont technologiquement inemployables. Il y a là un dilemme dont l'acuité se fait de plus en plus sensible sous l'effet du progrès technique qui transforme la structure de l'emploi en exigeant des qualifications professionnelles de plus en plus importantes alors même que les systèmes de formation professionnelle laissent à désirer et sont souvent construits avec des moyens de fortune. C'est pourquoi, il est de toute nécessité d'améliorer et d'approfondir l'instruction des jeunes, et d'assurer une meilleure orientation et prévision professionnelle. La sociologie peut être d'un grand recours pour atteindre cette fin, en favorisant l'usage de méthodes de prévision telles que le taux global de scolarisation et le taux différentiel de scolarisation.

L'auteur fait une analyse sociologique de l'éducation dans le monde. Il constate que l'Europe a attaché plus d'importance aux humanités qu'aux sciences pendant que la Russie a adopté une po-

sition diamétralement opposée et que les Etats-Unis ont cherché à concilier les humanités, les sciences et l'organisation. Il constate aussi une énorme confusion dans la présentation des statistiques parce que les divers pays n'ont pas un dénominateur commun pour définir ce qu'est l'enseignement supérieur, etc. Il critique vertement la pratique de certains pays qui pour des motifs de prestige national ou de propagande politique faussent les statistiques éducatives.

L'auteur dénote une grande érudition ainsi qu'une connaissance théorique et factuelle très poussée du problème de l'éducation. Son analyse s'appuie sur une documentation considérable et très diversifiée qu'il décortique avec perspicacité et sagacité en soulignant les erreurs auxquelles il apporte les corrections appropriées.

Sans être spécialiste des questions de l'éducation, nous sommes persuadés que les personnes dont c'est la sphère d'activité apprécieront beaucoup « Sociologie de l'éducation » non seulement à cause de l'ampleur de sa documentation, mais aussi, à cause des problèmes qu'il découvre et du défi qu'il lance à nos civilisations modernes.

L.-M. TREMBLAY

Statistiques de la Province de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Division des études spéciales, Bureau de la Statistique du Québec, vol. I, no 6, sept. 1962.

Il y a quelques mois, le Bureau de la Statistique du Québec, lançait une nouvelle revue consacrée à la présentation unifiée des principales statistiques sur la province de Québec. Le contenu du sixième numéro, paru en septembre 1962, indique que cette revue a adopté sa forme définitive après avoir, à l'occasion du premier numéro, fait appel aux suggestions et aux critiques des lecteurs. Le temps est donc venu d'en faire une brève appréciation.

On ne saurait, en premier lieu, trop féliciter et encourager les responsables de cette heureuse initiative; l'honorable André Rousseau et monsieur René Tremblay respectivement ministre et sous-ministre au ministère du Commerce et de l'Industrie. Bien que ne contenant pas d'informations inédites, cette

revue constitue un excellent instrument de travail qui répond à un besoin, parce qu'elle réunit dans une même publication les données essentielles sur la province.

Le dernier numéro contient un intéressant éditorial sur la situation conjoncturelle de la province de Québec. Nous souhaitons que cette pratique d'un article de fond se continue et même que l'on y accorde encore plus d'espace.

L'information statistique se divise en quatre parties. La première couvre les principaux indicateurs économiques. La seconde touche le monde du travail: emploi, salaires, revenus, chômage ainsi que les grèves et lock-out. Personnellement, nous accepterions plus d'informations syndicales, telles que le nombre et la répartition des effectifs syndicaux. La troisième traite des prix, de la production industrielle et manufacturière ainsi que de la construction. La dernière, plus diversifiée, porte sur l'agriculture et l'alimentation, le commerce, le transport et la finance.

Comme nous l'avons dit précédemment, cette revue ne tire pas son originalité des informations qu'elle contient. La plupart des statistiques sont empruntées au B.F.S.: comptes nationaux, revue statistique du Canada, emploi et salaires, rapport statistique sur l'application de la loi sur l'assurance-chômage, prix et indices des prix, etc. Le reste se retrouve dans les diverses publications du Bureau de la Statistique du Québec. L'originalité provient plutôt de la réunification des diverses données, de leur présentation comparative avec l'Ontario et le Canada ainsi que des divers graphiques qui permettent en un coup d'oeil d'avoir une idée claire et rapide de la situation dans chaque cas.

Nous sommes persuadés que ceux qui sont appelés à recourir à ce genre d'informations statistiques, y trouveront un bon instrument de travail, qui favorise la confrontation rapide de données diverses.

L.-M. TREMBLAY

La situation syndicale dans la Fédération de Malaisie. Rapport d'une mission du Bureau international du travail. Bureau international du travail, Genève, 1962. 120 pages.

Dans le cadre des enquêtes sur la pratique de la liberté syndicale entre-